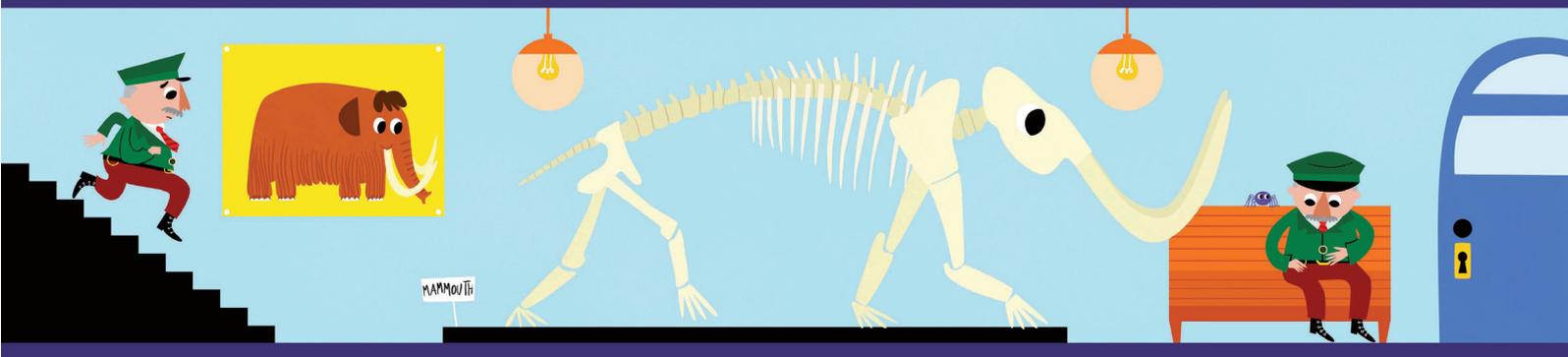
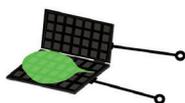


Dans les couloirs du musée d'histoire naturelle, Vivien presse le pas en marmonnant. Il passe d'une salle à l'autre, grimpe une volée de marches pour la dévaler quelques minutes plus tard. Découragé, il se laisse tomber sur un banc. C'est la catastrophe! Depuis le début de l'après-midi, il ne parvient pas à remettre la main sur ses clés. Tout le trousseau a disparu! Et l'ennui, c'est que dans ce musée, c'est lui le gardien.



RECONNAÎTRE LA PRIMEVÈRE OFFICINALE

C'est à ses fleurs jaunes en forme de tubes que se reconnaît la primevère. Elles forment une grappe au bout de la tige qui s'insère au sol dans une rosette de feuilles vert tendre, à l'aspect gaufré. Le terme «officinale» fait référence à l'usage médicinal de la plante.



CARTE D'IDENTITÉ

Nom commun: Primevère officinale
 Nom scientifique: Primula veris
 Surnom: coucou, coqueluchon, clé de saint Pierre, herbe à la paralysie
 Famille: Primulacées



TRAITS PARTICULIERS

La primevère doit son surnom de «coucou» à sa période de floraison: elle éclot au printemps, au moment où retentissent les premiers chants du coucou, alors de retour de migration. Son nom scientifique signifie littéralement «première du printemps». Il est possible de confondre la primevère officinale avec sa cousine la primevère élevée ou primevère des bois. Les fleurs de cette dernière sont plus pâles et généralement non tachées. Pour bien les distinguer, il faut observer le calice, le petit support végétal sur lequel sont posés les pétales. Chez l'officinale, il est clairement gonflé comme un ballon.



ALLURE GÉNÉRALE

La primevère officinale aime la compagnie: elle pousse en colonies, illuminant les prés défraîchis de ses vives couleurs. On la reconnaît de loin: droite et fière sur son pied, elle peut percher ses fleurs jusqu'à 30 cm du sol.

HABITAT

La primevère officinale n'apprécie guère l'ombre et l'humidité. Amatrice de bronzette, elle se dore volontiers la pilule dans une prairie sèche ou sur un talus exposé au soleil. Il lui arrive aussi de trouver son bonheur dans un bois clairsemé.



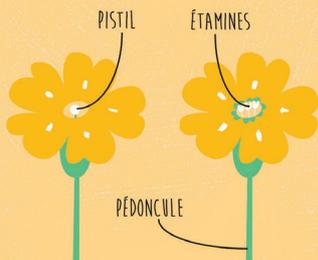
MATÉRIEL

UNE LOUPE
 UN COUTEAU SUISSE
 UNE FEUILLE DE PAPIER BLANC ÉPAIS
 DU PAPIER JOURNAL
 QUELQUES GROS LIVRES

STRATÉGIE DE REPRODUCTION

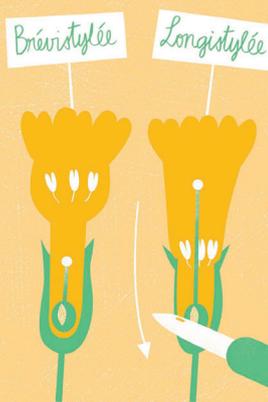
Les primevères sont pollinisées principalement par des insectes. Pour assurer le croisement des gènes et éviter l'autofécondation, la fleur joue sur la longueur de ses organes de reproduction. Ainsi, certaines plantes produisent un pistil long, plus grand que les étamines; on parle de primevères longistylées. D'autres ont un pistil court, moins long que les étamines; on dit de ces primevères qu'elles sont brévistylées. Cette stratégie, appelée dimorphisme, est également présente chez d'autres plantes. Elle favorise la fécondation croisée et permet aux primevères brévistylées de déposer leur pollen sur les poils situés sur le dos de l'insecte, et de récolter celui qui a été entreposé sur les pattes avant par une primevère longistylée.

1 Pour cette première étape, il faut sortir sa loupe de détective. Objectif: trouver des primevères et les observer attentivement. Au jeu des différences, on remarquera qu'une partie des plantes laissent apparaître au centre de la fleur une petite sphère, unique; c'est le pistil. Les autres présentent de minuscules pinceaux, les étamines, qui sont couverts de pollen.



FILLE ET GARÇON À LA FOIS

Comme la plupart des plantes à fleurs, chaque primevère dispose d'organes femelles, les pistils, et d'organes mâles, les étamines. On dit qu'elles sont hermaphrodites.



2 A l'aide de la loupe, identifier un plant brévistylé et un autre longistylé. Pas si élémentaire que ça, mon cher Watson! Sur chaque pied, prélever une fleur en la pinçant avec les doigts à la hauteur de la petite tige, le pédoncule. Au moyen du couteau, trancher délicatement le tube des deux fleurs dans le sens de la hauteur.

